

LIMITER LES PERTES DE FOURRAGE À LA RÉCOLTE

Le fourrage laissé au sol ne rapporte rien

Les pertes liées au traitement mécanique du fourrage

Même en conditions de séchage favorables, les pertes mécaniques constituent le plus gros poste de perte quantitative et qualitative. Ces pertes sont dues à la fragilité de la liaison tige-feuille.

Au champ, le type de matériel, leur réglage et les conditions d'interventions conditionnent les quantités de MS perdues.

Les pertes dues à la fauche

Les pertes à la fauche sont variables suivant les types de faucheuses et le réglage du conditionneur.

Matériel utilisé	Pertes kg de MS/ha
Faucheuse classique	180 kg
Conditionneuse à rouleaux	190 kg
Conditionneuse à doigts	250 kg

Pertes de fourrages sur prairies multi-espèces (20% légumineuses), *Source CA Creuse 2015*

Matériel utilisé	Pertes en feuilles
Faucheuse classique	7 à 10 %
Conditionneuse à rouleaux	13 à 17 %
Conditionneuse à doigts intensité faible	8 à 16 %
Conditionneuse à doigts intensité forte	27 à 44 %

Pertes de feuilles lors de la récolte de luzerne,
Source CA Limousin 2013

Les pertes dues au fanage et à l'andainage

En plus de l'incorporation de terre dans le fourrage, les opérations de fanage et d'andainage peuvent être à l'origine de pertes qualitatives et quantitatives importantes.

Le fanage occasionne des pertes toutefois minimes, mais « révèle » les pertes causées par la fauche laissant tomber les feuilles au sol. Ces pertes augmentent au fur et à mesure que le fourrage sèche et du nombre de manipulations du fourrage.



Les pertes liées au pressage

La teneur en MS du fourrage, la dimension des andains et le type de presse déterminent les pertes au pressage. L'enjeu semble néanmoins plus faible que pour les autres opérations.

Evolution des matériels et qualité des fourrages

Optimiser les débits de chantiers et la qualité, c'est l'objectif à ne pas perdre de vue pendant les différentes étapes de la chaîne de récolte.

▲ Fauche

Concilier débit de fauche et efficacité du conditionnement dans le cas d'une faucheuse à conditionneuse.

Adapter la vitesse de rotation du conditionneur et la largeur de dépose en fonction du mode de récolte semble primordiale pour réduire les pertes à la fauche.



▲ Andainage et fanage

Le bon réglage de ces outils reste le gage d'un fourrage de bonne qualité (vitesse de rotation et inclinaison).

Le fanage peut être facultatif, y compris pour du foin, lorsque le rendement est faible (< 2 TMS/ha), et/ou que les conditions de séchage sont optimales.

▲ La récolte du fourrage

Pour l'enrubannage, le maintien de l'intégrité du film reste un point faible de cette technique notamment en luzerne. Une adaptation des systèmes de dépose des bottes reste nécessaire pour limiter les perforations du film. L'apparition des systèmes de coupes permet d'augmenter la densité des balles de fourrage.

En foin, il serait préférable de favoriser un taux de MS élevé pour garantir une qualité optimum des fourrages et un moindre échauffement des bottes.



Perforation du film d'enrubannage

▲ Le cas de l'ensilage



Une fois toutes les étapes mécaniques maîtrisées, il convient de garder à l'esprit les fondamentaux pour une bonne conservation.

Le tassement est fondamental pour chasser l'air contenu dans le fourrage. Le débit de chantier ne doit pas être lié à la vitesse d'avancement du matériel de récolte (ensileuse ou auto chargeuse) mais de la capacité à confectionner un silo

de bonne qualité (relèvement du tas et tassement suffisant).

L'incorporation de conservateur, peut permettre d'améliorer la conservation du fourrage.

Conclusions

Les pertes de fourrage liées à chaque étape de la mécanisation induisent des pertes de rendement totales qui peuvent être non négligeables une fois ramenées au nombre de coupes par an sur une même parcelle.

Il est donc primordial d'adapter le réglage de son matériel en fonction de la densité de fourrage à récolter.

En cas d'excès de fourrage sur l'exploitation, les pertes peuvent être « négligeables » pour l'éleveur. Par contre, en cas de déficit fourrager, le coût de remplacement du manque de fourrage peut vite induire une charge d'élevage supplémentaire (charge de mécanisation sur des T de MS non récoltées + achat de fourrages et/ou d'aliment de remplacement).